

HOMELIE DU 1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT (Année C)

Jer.33,14-16 / Ps.24 / 1Thess.3,12-4,2 / Lc.21,25-28.34-36

Frères et sœurs,

nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent. Pendant un peu plus de trois semaines, nous allons nous préparer à célébrer la naissance de Jésus lors de la messe de Noël.

Cette préparation nous permettra de retrouver la simplicité extrême de la venue en ce monde du Fils unique de Dieu. Nous aurons l'occasion de revenir à la joie de notre enfance. Une joie que l'âge adulte a parfois édulcorée, parce que les soucis de la vie abîment toujours un tant soit peu le cœur de l'homme. La préparation à Noël, c'est un peu cela finalement : une cure de jouvence pour tous ceux qui partagent la foi en la nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce temps de l'Avent est signifié, comme le Carême, par la couleur liturgique du violet. De plus, pendant cette période, l'Eglise ne chante pas le *Gloire à Dieu*. C'est le signe que cette préparation à Noël demande à chacun un effort de purification. Pour pouvoir revenir à l'essentiel, il faut être prêt à vivre un certain détachement. Trop souvent, nous nous laissons envahir et asservir par toutes sortes de choses inutiles, auxquelles nous finissons par donner trop d'importance. L'Avent permet de s'alléger de tout ce fatras d'objets ou d'occupations dérisoires qui ont envahi notre vie, comme le fait actuellement la mauvaise herbe dans les jardins.

Je retirerai des textes d'aujourd'hui deux enseignements, plus une exhortation.

Premier enseignement. La naissance de Jésus réalise l'accomplissement des promesses faites au peuple d'Israël. Après l'épreuve de l'exil à Babylone, Dieu promet à son peuple d'accomplir sa promesse de bonheur. Un héritier naîtra dans la Maison de David, qui exercera le droit et la justice. Ce sera pour Jérusalem un gage de sécurité. Après le désarroi et l'amertume de l'épreuve, que le peuple élu avait supportée dans la foi et l'espérance d'une délivrance, vient le temps de la joie et de la paix dans la justice et la confiance retrouvée. Pour nous, cette expérience doit être la même. Nous connaissons tous des épreuves plus ou moins grandes. Nous avons tous, à un moment ou à un autre, des motifs de trembler et de baisser les bras. Il nous faut alors faire la même expérience de foi dans la prière d'abandon entre les mains de Dieu. Le Seigneur viendra à notre secours, et accomplira chacune de ses promesses.

Deuxième enseignement. Nous devons vivre à la manière des chrétiens. Nous n'avons pas le droit de faire comme tout le monde. La Sainte Ecriture nous enseigne ce que Dieu attend de nous. L'Eglise a toujours su déduire de la Parole de Dieu la meilleure manière de répondre aux nombreux cas de conscience que l'homme rencontre sur sa route. Cela veut dire que les enseignements fondamentaux contenus dans la parole sacrée doivent nourrir notre réflexion d'hommes et de citoyens à l'écoute de l'Eglise. Saint Paul a cette très belle formule : « ...que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant... Et qu'ainsi, il vous établisse fermement dans une sainteté sans reproche devant Dieu notre Père, pour le jour où notre Seigneur Jésus viendra avec tous les saints. »

Le temps de l'avent est le temps propice au réveil de tous les cœurs et de toutes les consciences. Nous entrons dans un temps long de trois semaines qui nous donne le temps de ce réveil salutaire et de cette conversion du cœur.

S'adressant à ses disciples, Jésus les exhorte à rester vigilants dans la prière afin que leur cœur ne s'alourdisse pas dans la débauche et les soucis de la vie. Il s'agit pour eux de se tenir prêts pour la venue du Fils de l'homme, et d'être jugés dignes de paraître debout devant lui ; c'est-à-dire d'avoir part à sa résurrection. Ces paroles de Jésus s'adressent aussi à nous.

Frères et sœurs, vivons donc ce temps de l'Avent avec sobriété. Ne nous laissons pas égarer par la voix des sirènes de la consommation excessive. Sachons redonner à ces fêtes leur vrai sens chrétien. Il s'agit de faire mémoire de la naissance d'un enfant, il y a deux mille ans, dans le dénuement d'une crèche, dans la minuscule bourgade de Bethléem, en Israël ; cet enfant était entouré de la chaleureuse affection de ses parents Joseph et Marie, et c'était le Fils unique de Dieu.

Amen.